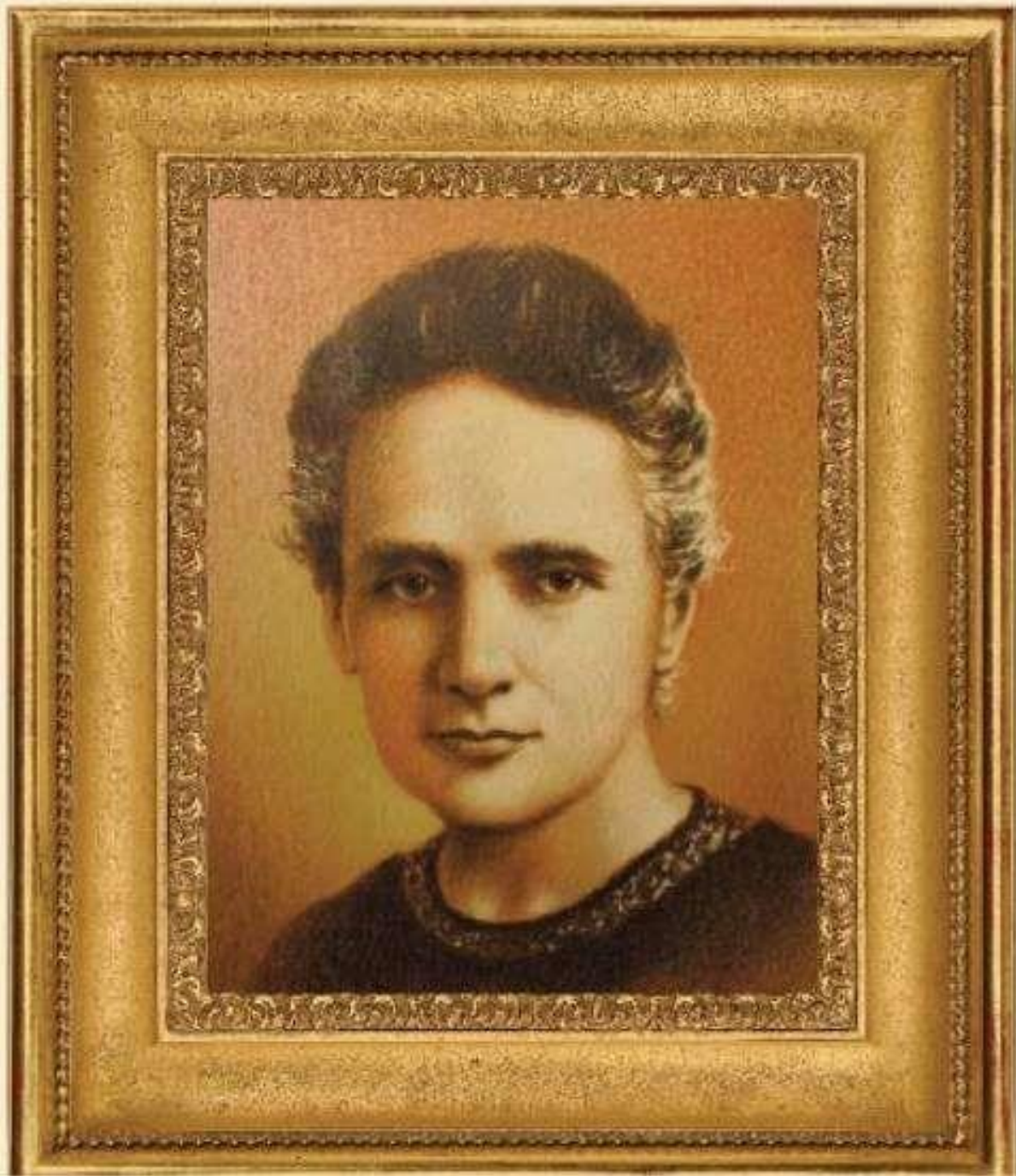
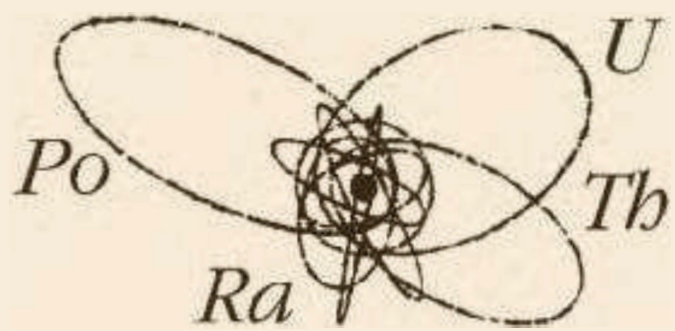


Marie Skłodowska-Curie

(1867 - 1934)



La plus grande femme scientifique de l'Histoire



MARIA SKŁODOWSKA-CURIE

(1867-1934)



Scenario:
Małgorzata
Sobieszczak-Marciniak
Muzeum Marii Skłodowskiej-Curie w Warszawie
Polskie Towarzystwo Chemiczne



Hanna Krajewska
Archiwum Polskiej Akademii Nauk

Printing and computer layout:

DRUKWIELKOFORMATOWY
PAWEŁ CIEPIELEWSKI



GÉNÉALOGIE DES FAMILLES SKŁODOWSKI ET CURIE

Famille Skłodowski



Armoiries des Topór



Armoiries des Dolega



Sa mère



Son père

Famille Curie



Sophie-Claire Depouilly (mère)



Eugène Curie (père)



Marie 7 XI 1867



Pierre 15 V 1859



Jacques



Zofia



Bronisława Dłuska



Józef



Helena Szalay



Ève Curie-Labouisse



Irène Joliot-Curie



Frédéric Joliot-Curie



Hélène Langevin



Pierre Joliot

Marie (née Maria) Skłodowska vient d'une famille de chroniqueurs. L'histoire de sa famille a été consignée par son père ~~Władysław~~ , son frère Józef et sa sœur Helena, tandis que Marie a rédigé une biographie de Pierre Curie, ainsi qu'une courte autobiographie. Ses deux filles ont également écrit sur sa vie, Ève Curie publiant *Madame Curie* en 1937.

SES ANNÉES D'ÉTUDES



Marie et Helena Skłodowska en 1887.



Le gymnasium de Krakowskie Przedmieście, où Marie étudie de 1878 à 1883.



Le pensionnat de J. Sikorska, où Marie étudie en 1877 et 1878.



La rue Freta, v. le 19e siècle



Diplôme du gymnasium.



Marie à 16 ans.

« *Gymnasium*, pensionnat, école... ces mots ont complètement accaparé la jeunesse de Marie Skłodowska.

M. Skłodowski enseignait au *gymnasium*, Bronia venait tout juste de quitter le *gymnasium*, Marie allait à un *gymnasium*, Józef à l'université, et Hela au pensionnat de Mlle Sikorska. Même sa maison était, en quelque sorte, une école. En grandissant, Marie a dû s'imaginer le monde comme une immense école où il n'y a que des enseignants et des élèves, et où ne règne qu'un idéal : apprendre.

Ève Curie, *Madame Curie*

SA JEUNESSE



Résidence de Szczuki où Marie est gouvernante de 1886 à 1889.



Kazimierz Źorawski, le premier amour de Marie.



Croquis dessiné par Marie dans un cahier, représentant Lancet, le chien de la famille.



Musée de l'industrie et de l'agriculture de Varsovie.



Annexe hébergeant le laboratoire de chimie.

SES ÉTUDES À PARIS

La Sorbonne



Marie à l'âge de 24 ans.



Portrait de Marie dessiné sur une feuille de papier.



Marie en compagnie d'étudiants polonais.



Licence en sciences physiques, obtenue en 1893. L'année suivante, Marie obtient une licence en sciences mathématiques.

« Marie meublât l'endroit avec tous les objets qu'elle possédait : un lit pliant en fer, le matelas qu'elle avait apporté de Pologne, un poêle, une table blanche en bois, une chaise de cuisine, une bassine, une lampe au pétrole couverte d'un abat-jour, une cruche, un brûleur à l'alcool de la taille d'une soucoupe, qui lui servirait à préparer ses repas au cours des trois prochaines années; deux assiettes, un couteau, une fourchette, une cuillère, une tasse, une cocotte, et enfin, une bouilloire et trois verres... »

- Ève Curie, *Madame Curie*

MARIE ET PIERRE



Marie et Pierre en 1895



Peu après leur mariage, en 1895.



Marie et Pierre à Sceaux.



Sceaux



Marie et sa famille, à Zakopane , en 1899.

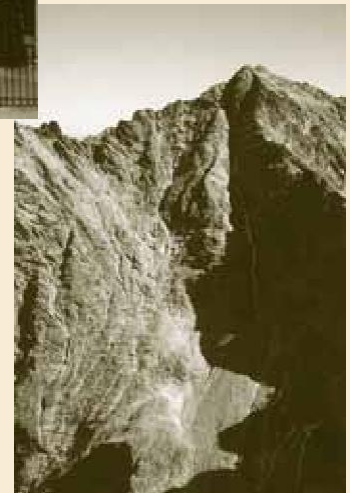
Au printemps 1894, Marie rencontre le physicien français Pierre Curie, alors âgé de 35 ans.

Le 10 août 1894, Pierre écrit à Marie :
« Ce serait cependant une belle chose à laquelle je n'ose croire que de passer la vie l'un près de l'autre, hypnotisés dans nos rêves : votre rêve patriotique, notre rêve humanitaire et notre rêve scientifique. »

Le 26 juillet 1895, à Sceaux, près de Paris, où le mariage civil est célébré.

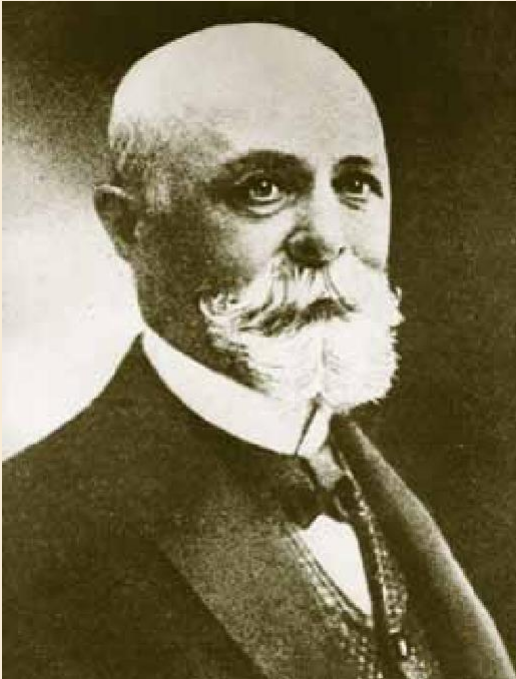
Sa fille aînée, Irène, naît le 12 septembre 1897.

Sa fille cadette, Ève, naît le 6 décembre 1904.



Le pic Rysy.

DÉCOUVERTE DU RADIUM ET DU POLONIUM



Henri Becquerel (Paris 1858 - La Coisie 1908). Professeur de physique au Musée national d'histoire naturelle et à l'École polytechnique de Paris. Il se spécialise dans les phénomènes liés à la polarisation.



Laboratoire, 1897



Marie et Pierre dans leur laboratoire, en 1898.



Notes de Marie et Pierre, 1898



Nouvelles dans la presse polonaise

« Nous croyons donc que la substance que nous avons retirée de la pechblende contient un métal non encore signalé, voisin du bismuth. Si l'existence de ce nouveau métal se confirme, nous proposons de l'appeler *polonium*, du nom du pays d'origine de l'un de nous. »

M.P. Curie - 18 juillet 1898, découverte du polonium

« Les diverses raisons que nous venons d'énumérer nous portent à croire que la nouvelle substance radioactive renferme un élément nouveau, auquel nous proposons de donner le nom de *radium*. La nouvelle substance radioactive renferme très certainement une très forte proportion de baryum; malgré cela, la radioactivité est considérable. La radioactivité du radium doit donc être énorme. »

M.P. Curie - 26 décembre 1898, découverte du radium

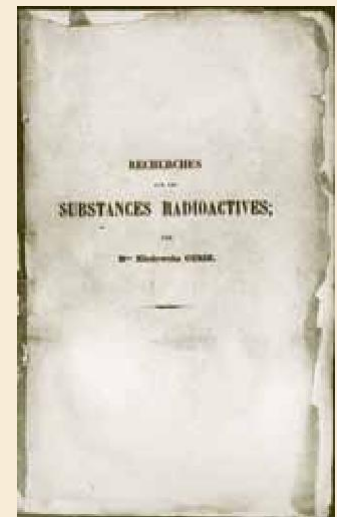
TRAVAUX ET PRIX SCIENTIFIQUES



Page couverture de sa thèse de doctorat en polonais.



Marie après l'obtention de son doctorat.



Page couverture de sa thèse de doctorat en français.



Diplôme du prix Nobel de 1903.



Médaille du prix Nobel de 1903.

Lors de la remise du prix Nobel à Stockholm en 1905, Pierre déclare :

« On peut concevoir encore que dans des mains criminelles le radium puisse devenir très dangereux, et ici on peut se demander si l'humanité a avantage à connaître les secrets de la nature, si elle est mûre pour en profiter ou si cette connaissance ne lui sera pas nuisible. L'exemple des découvertes de Nobel est caractéristique, les explosifs puissants ont permis aux hommes de faire des travaux admirables. Ils sont aussi un moyen terrible de destruction entre les mains des grands criminels qui entraînent les peuples vers la guerre. Je suis de ceux qui pensent, avec Nobel, que l'humanité tirera plus de bien que de mal des découvertes nouvelles. »

SOLITUDE

Le 19 avril 1906, Pierre meurt dans un accident de la route. Marie note dans son journal :

« J'entre dans le salon. On me dit : 'Il est mort.' Peut-on comprendre des paroles pareilles? Pierre est mort, lui que j'ai vu partir bien-portant ce matin, lui que je comptais serrer dans mes bras le soir, je ne le reverrai que mort et c'en est fini à jamais. Je répète son nom encore et encore, 'Pierre, Pierre, Pierre, mon Pierre', mais hélas, cela ne le fait pas revenir, il est parti à jamais, ne me laissant que désolation et désespoir. »



Irène

Marie et ses filles en 1906.



Ève à cheval

En 1911, Marie Skłodowska-Curie reçoit le prix Nobel de chimie pour ses travaux sur la séparation du radium.

Elle note dans son journal :

« Ils m'ont offert de prendre ta place, mon Pierre. [...] J'ai accepté, j'ignore si c'est bien ou pas. Tu m'as souvent dit que tu aimerais que donne un cours à la Sorbonne. »

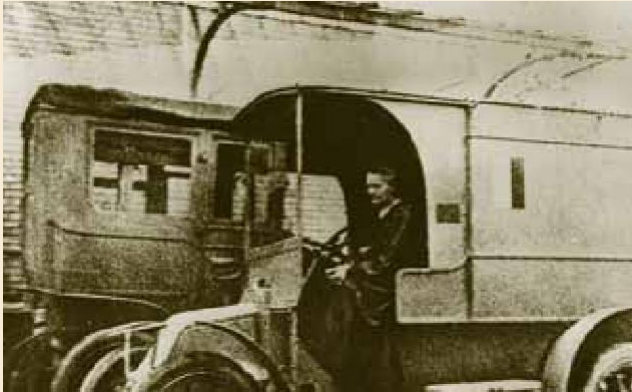


Marie Curie



Diplôme du prix Nobel de 1911.

AIDE À LA POLOGNE ET À LA FRANCE 1914-1918



Marie dans sa voiture-laboratoire Renault.



Marie et Irène



Page couverture de *La radiologie et la Guerre*.



Carte de Marie à Irène, écrite à Verdun en 1918.



En compagnie de soldats américains à l'Institut du radium, en 1918.

Pendant la Grande Guerre, la Pologne est le théâtre de batailles entre la Russie et l'Allemagne. Marie écrit :

« De nos jours, alors que les sentiments nationalistes sont particulièrement intenses [...] on ne peut qu'espérer une réconciliation et une paix durable entre les Polonais, qui sont 25 millions, et la Russie, sur la base du respect absolu du droit des nations. »

« Tous les Polonais pour qui, comme moi, la France est un pays d'adoption auquel ils sont liés par de profonds liens d'affection et de gratitude, souhaitent l'union de leurs compatriotes afin qu'ils puissent lutter aux côtés de la France contre l'Allemagne. »

S. Quinn, Marie Curie a Life

VISITES EN POLOGNE



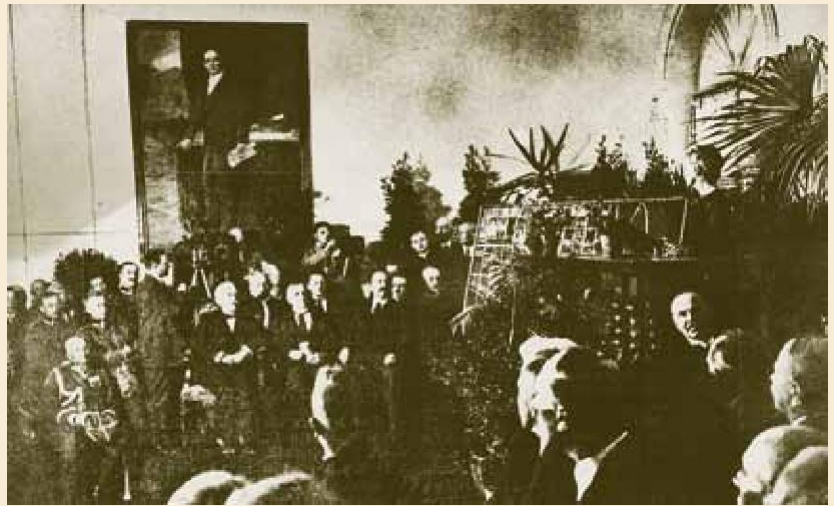
Sanatorium de Bronisława (la sœur de Marie) et Kazimierz Dłuskià Zakopane, que Marie a aidé à bâtir.



Groupe de scientifiques, dont des physiciens et des chimistes polonais. Varsovie, 1925.



Marie Skłodowska-Curie avec Bronisława, Kazimierz Dłuski et Józef Skłodowski, montagnes Tatras, 1911.



Marie donne un cours magistral à l'Université de Varsovie, en 1925.



Marie Curie en compagnie du président de la République de Pologne, Stanisław Wojciechowski, Varsovie 1925.

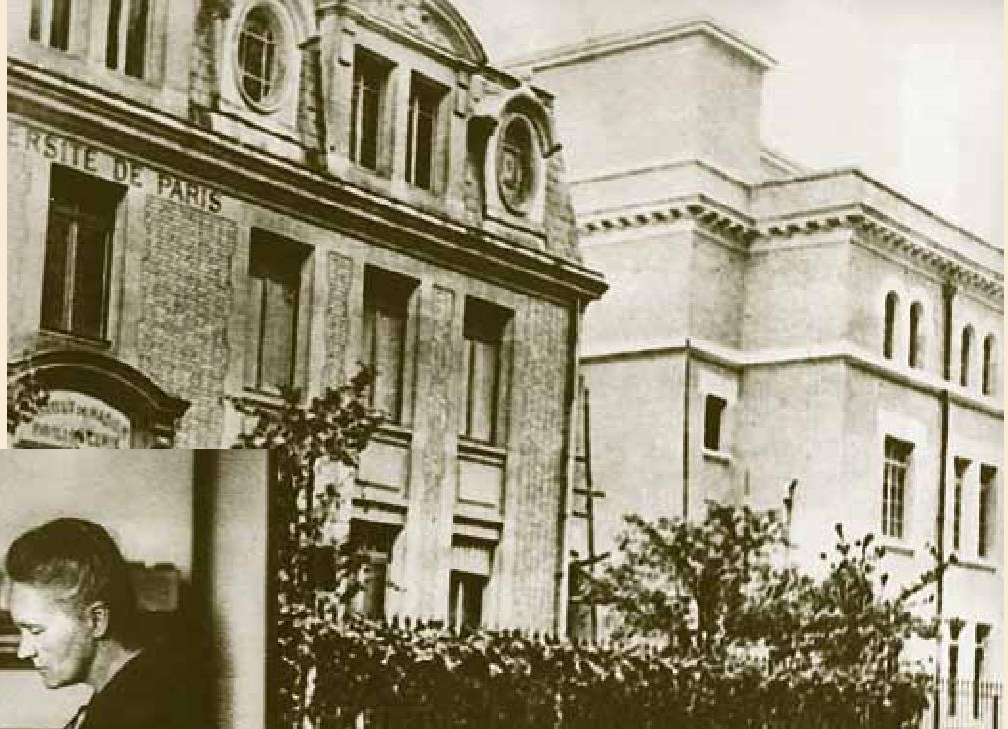


Marie Curie en compagnie du président de la République de Pologne, Ignacy Mościcki, Varsovie, 1932.

LES INSITUTS DU RADIUM



Marie avec sa fille Irène dans le laboratoire de l'Institut.



L'Institut du radium de Paris



Marie Skłodowska-Curie dans son bureau de l'Institut du radium à Paris, en 1925.

« L'apparence de cette femme frêle, toute de noir vêtue, d'une telle simplicité qu'elle en avait presque l'air démoniaque, faisait pitié. Son visage était presque impassible, son regard distrait au point d'avoir l'air totalement indifférent. »

S. Quinn, *Marie Curie a Life*



Marie Skłodowska-Curie plante un arbre sur la rue Wawelska, en 1932.



Cylindre contenant la Charte de fondation de l'Institut du radium de Varsovie.



L'Institut du radium de Varsovie.



L'Institut est fondé en 1932 grâce à des dons privés et à la vente de timbres.

*Moje najdroższe dzieło jest poświęcenie
Instytutu Radowego w Warszawie.
Mama Irzyńska-Curie*

VISITE AUX ÉTATS-UNIS, 1921

En 1920, Marie reçoit la visite de William Brown Meloney, journaliste américain et rédacteur en chef de l'hebdomadaire féminin *The Delineator*.

« La porte s'est ouverte et j'ai vu une petite femme timide et blême vêtue d'une robe de coton noir, avec un visage d'une tristesse infinie. Un visage gentil, patient et beau, ayant l'expression détaché d'une universitaire. Je me suis soudainement senti comme un intrus.

Ma timidité surpassait la sienne. Je suis journaliste depuis plus de vingt ans, mais je n'arrivais pas à poser une seule question à cette douce femme vêtue d'une robe de coton noir. J'ai tenté de lui expliquer que les Américaines s'intéressaient à ses travaux, mais j'ai fini par m'excuser d'accaparer son précieux temps. Pour me mettre à l'aise, Mme Curie s'est mise à parler des États-Unis.

'Les États-Unis, dit-elle, possèdent environ 50 grammes de radium. Quatre se trouvent à Baltimore, six à Denver, sept à New York.' Elle poursuivit et nomma l'emplacement de chaque grain de radium.

'Et la France?' lui ai-je demandé.

'Mon laboratoire possède à peine plus d'un gramme.'

'Vous disposez seulement d'un gramme?'

'Moi? Oh, je n'en ai pas. Il appartient à mon laboratoire.' »

À l'époque, un gramme de radium coûtait 100 000 dollars, soit 1 million de francs.



Conférence de presse à bord de l'Olympic, navire qui transporte Marie et sa fille aux États-Unis en 1921.



Visite à l'usine de radium de Pittsburgh.



Marie, Irène, Ève, et W. Meloney à leur arrivée aux États-Unis en 1921.



Marie Skłodowska-Curie en compagnie du président des É.-U., Warren Harding, en 1921.



Maria Skłodowska-Curie à la Maison blanche, où on lui a remis un gramme de radium, en 1921.



Certificat



À gauche : Clé du contenant renfermant le radium remis à Marie.

À droite : Lettre de l'Association des Polonaises d'Amérique, qui a récolté des fonds pour acquérir le radium remis à Marie.

VISITE AUX ÉTATS-UNIS (1929)



Marie en compagnie du président des États-Unis, Herbert Hoover.



La scientifique plante un arbre commémoratif à l'Université St.Lawrence.



Marie donne un cours magistral à l'Université St.Lawrence.



Marie en compagnie d'Owen Young à l'Université St.Lawrence.



Doctorat honoris causa



Contrat d'achat d'un gramme de radium pour la Pologne.



Doctorat honoris causa

CONGRÈS SCIENTIFIQUES

Au début du siècle, l'homme d'affaires et chimiste bruxellois Ernest Solvay décide de financer l'organisation des Congrès Solvay, afin que les meilleurs physiciens du moment puissent se réunir régulièrement en Belgique. Le premier congrès, qui a lieu en 1911, regroupe 21 scientifiques, dont Albert Einstein, Max Planck, E. Rutherford, Jean Perrin, Henri Poincaré, Paul Langevin et Marie Curie.



1^{er} Congrès Solvay, Belgique, 1911



2^e Congrès Solvay



3^e Congrès Solvay



4^e Congrès Solvay



5^e Congrès Solvay



6^e Congrès Solvay



7^e Congrès Solvay, 1933



Colloque sur l'avenir de la culture, tenu à Madrid en 1914.

Handwritten signatures and notes from the 7th Solvay Conference, 1933.

AVEC LES GRANDS DE SON ÉPOQUE



Marie Skłodowska-Curie et Orso Mario Corbino à Rome, en 1918.



Marie Skłodowska-Curie et un groupe de scientifique à Birmingham, en 1913.



Marie, ses filles et sa gouvernante, en compagnie d'Albert Einstein et de son fils lors d'un séjour dans les Alpes, en 1913.



Marie Skłodowska-Curie et Irène à Madrid, en compagnie de la reine Christina d'Espagne.

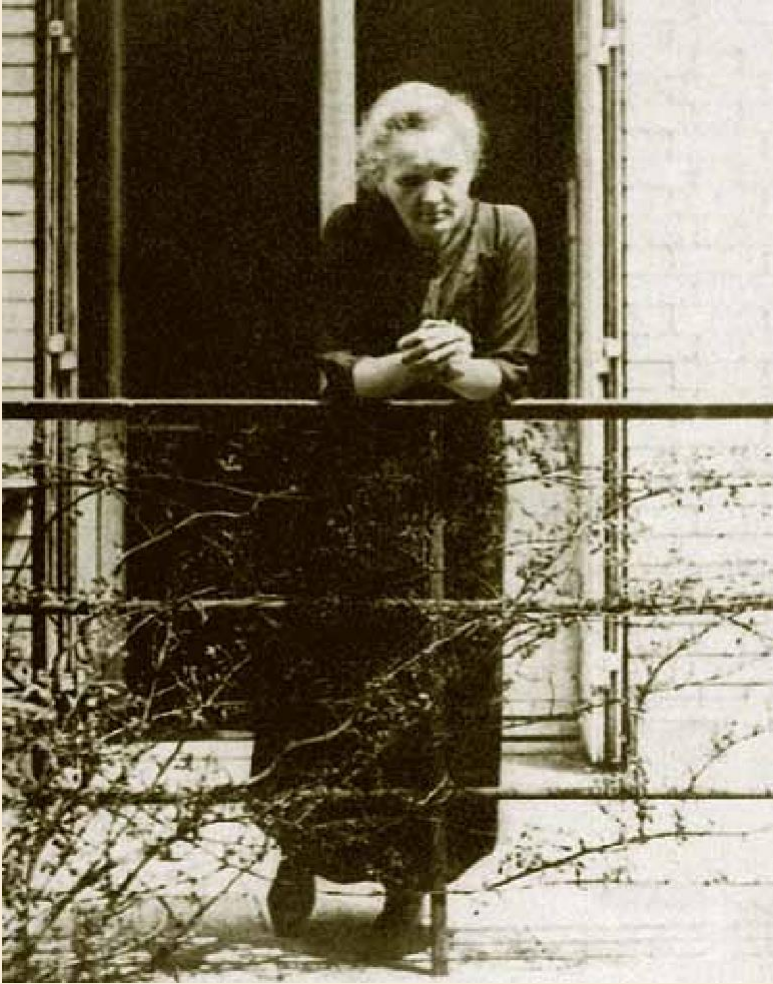


Maria Skłodowska-Curie et Albert Einstein en Suisse, en 1925.



Maria Skłodowska-Curie et Albert Einstein en Suisse, en 1925.

SES DERNIÈRES ANNÉES



Une des dernières photos de Marie, sur le balcon de l'Institut du radium, en 1934.



Dernière photo de Marie



Marie avec sa fille Irène, Frédéric Joliot-Curie, et ses petits enfants Hélène et Pierre.



Une des dernières photos de Marie, en compagnie de ses proches.



Tombe de la famille Curie à Sceaux près de Paris. Marie y est enterrée le 6 juillet 1934.

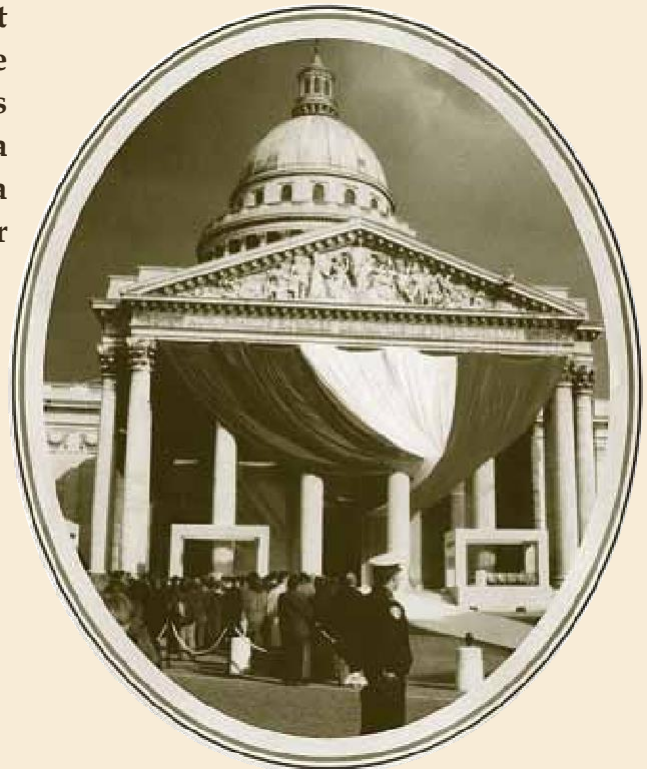
« Madame Curie est décédée à Sancellemoz le 4 juillet 1934. La maladie est une anémie pernicieuse aplastique à marche rapide, fébrile. La moelle osseuse n'a pas réagi, probablement parce qu'elle était altérée par une longue accumulation de rayonnements. »

« Lorsque la vie d'une personne aussi illustre que Mme Curie s'arrête, nous ne devons pas limiter nos souvenirs aux fruits que ses travaux ont donnés à l'humanité. Les valeurs morales de cette personne exceptionnelle ont sans doute un sens encore plus profond pour les générations à venir et pour l'Histoire dans son ensemble que ses réalisations intellectuelles. »

Albert Einstein

AU PANTHÉON

Le 20 avril 1995, les cendres de Marie et Pierre Curie sont transférées au Panthéon de Paris, où sont conservées les dépouilles d'autres Français célèbres. Marie est la première personne née à l'étranger et la première femme intronisée au Panthéon pour ses réalisations scientifiques.



Panthéon de Paris



Le cercueil de Marie est emmené au Panthéon.



Crypte dédiée aux scientifiques.



Les présidents de la Pologne et de la France lors de la cérémonie.

SES FILLES



Ève



Ève Curie-Labouisse avec son époux à Wilanów.



La jeune Ève Curie

LA DÉCOUVERTE DE LA RADIOACTIVITÉ ARTIFICIELLE

En janvier 1934, Irène Curie et Frédéric Joliot découvrent la radioactivité artificielle. En bombardant de particules une feuille d'aluminium 27, ils observent la création d'un nouvel isotope radioactif, le phosphore 30, un radio-isotope. Cette découverte leur vaut le prix Nobel de chimie de 1935.

Cette expérience démontre qu'en bombardant des noyaux stables, on peut fabriquer des radio-isotopes qui n'existent pas dans la nature. De nos jours, on sait comment créer des centaines de radio-isotopes artificiels qui servent à divers usages.



Irène



1935 : Irène reçoit son prix Nobel.



Irène et Frédéric en Pologne, au Congrès de Wrocław.



Irène et Frédéric dans leur laboratoire.

POSTÉRITÉ



Le minéral cuproskłodowiskite



Carte téléphonique



Billet de banque



Carte postale



Timbres



Statue sculptée par Maria Kwietniewska, située en face de l'Institut Curie à Paris.



Plaque commémorative de l'ancien Musée de l'agriculture et de l'industrie de Varsovie.



Statue sculptée par Ludwika Nitschowa, située en face de l'Institut d'oncologie de Varsovie.



Statue située à l'Université St. Lawrence, aux États-Unis.



Médailles



Plaque commémorative de l'ancien Musée Maria Skłodowska-Curie de Varsovie.

Table des matières

Le Musée Marie Skłodowska-Curie.....	3
Généalogie des familles Skłodowski et Curie.....	4
Ses années d'études.....	5
Sa jeunesse.. ..	6
Ses études à Paris.....	7
Marie et Pierre.....	8
Découverte du radium et du polonium.	9
Travaux et prix scientifiques	10
Solitude	11
Aide à la Pologne et à la France, 1914-1918... ..	12
Visites en Pologne	13
Les Instituts du radium	14
Visite aux États-Unis (1921)... ..	15
Visite aux États-Unis (1929).....	16
Congrès scientifiques.....	17
Avec les grands de son époque	18
Ses dernières années.....	19
Au Panthéon.....	20
Ses filles.....	21
Postérité.....	22

Marie Skłodowska-Curie

La plus grande femme scientifique de l'Histoire

Cette exposition rend hommage à Marie Skłodowska-Curie, qui est née et a été élevée en Pologne avant d'émigrer en France pour devenir la plus grande femme scientifique de l'Histoire, lauréate de deux prix Nobel. Sa dépouille repose au Panthéon de Paris, en compagnie d'autres Français célèbres.

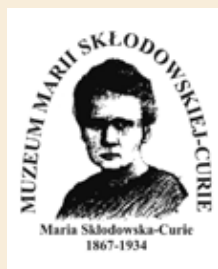
Remerciements

La Polish Canadian Business and Professional Association of Windsor souhaite remercier le Musée Marie Skłodowska-Curie de Varsovie et ses généreux commanditaires de lui avoir permis de présenter cette exposition sur le continent nord-américain. Notre association a ajouté le présent panneau à l'exposition d'origine. Le portrait de Marie Skłodowska-Curie est l'œuvre de Piotr Bednarski; il provient d'une collection privée canadienne.

Jerry (Jerzy) Barycki, président

Le 15 mars 2015. Windsor, Canada

Exposition préparée par :



DRUKWIELKOFORMATOWY
PAWEŁ CIEPIELEWSKI

Nos commanditaires:

